

C'était le 8 novembre 2016, à BAZIAN :
Rencontre prairies et pâturages en ruminants



● Les **BIOS** du Gers ●
Le Groupement des Agriculteurs Biologiques et Biodynamiques

Objectifs de la rencontre :

Analyser les périodes de pâturage dans le Gers et les techniques d'amélioration des pratiques existantes. Comprendre la physiologie des plantes pour mieux gérer les prairies, et gérer son pâturage.

Pour qui ?

Eleveurs de ruminants en agriculture biologique ou en conversion. Ouvert aux porteurs de projet et conventionnels souhaitant échanger sur ces thématiques.

Sont intervenus... :

-Johan-Kévin GALTIER, technicien élevage à l'Association de promotion de l'AB en Aveyron (APABA)
-Philippe COUZINET, éleveur bovin viande sur un système mixte (Culture bio et troupeau non bio)

Participants :

Eleveurs de bovin viande bio et conventionnel, éleveurs caprin lait bio et ovin lait bio du Gers.



Déroulement de la rencontre :

9H00 : Accueil et présentation des Bios du Gers et du contexte climatique dans le Gers

10H00 : Dynamique et gestion de l'herbe, entretien des prairies, gestion du pâturage, échanges entre participants et intervenants sur les avantages et inconvénients des techniques évoquées...

13H30 : Visite de la ferme de COUZINET Philippe et échanges autour de son système: pâturage tournant, dérobés, sur-semis de prairies en direct (**Fiche ferme disponible: www.gabb32.org**)

16H30 : Fin de la rencontre

I. Intérêt du pâturage et du maintien des prairies:

Le pâturage c'est avant tout un intérêt économique, en effet, l'herbe pâturée est l'aliment le plus adapté et le plus économique pour nourrir les ruminants.

C'est aussi un **avantage environnemental** car, de manière générale, le maintien d'une prairie permet de limiter les problèmes d'érosion des sols et hors contexte AB, de limiter les dégradations des ressources en eau et du sol (fertilisation trop importante, utilisation de produits phytosanitaires...), problèmes récurrents dans le département du Gers.

Diverses techniques de pâturage existent, et elles sont à **adapter en fonction des objectifs de gestion du troupeau de l'éleveur ainsi que du contexte pédoclimatique du territoire** (productivité, gestion de la main d'œuvre, conditions climatiques...).

Si on retient l'intérêt économique selon lequel l'**UF pâturée coûte 1, l'UF stockée coûte 4, l'UF de concentrés 12**, l'objectif sera d'arriver à faire pâture l'herbe aux animaux un maximum de temps pour diminuer les coûts alimentaire.

II. Les systèmes de pâturage :



	Chargement	Gestion parcelles	Atouts	Contraintes
Libre extensif	Le plus souvent sans calculs: X animaux/X Ha	Libre accès tout parcours		Contact troupeau Sensible aléas climatiques ++
Continu + N minéral		Maintien herbe relativement rase: 7-9 cm en permanence. Levier N minéral si pousse faible	Simplicité Temps de travail 0 investissements	Contact troupeau Sensible aléas climatiques +
Tournant simplifié	Adapté au potentiel printanier de la pousse de l'herbe (Ex : 35 ares/VL, 40 ares/VA + veaux)	3-5 paddocks (Respecter un peu plus rythme de pousse de l'herbe) Levier N minéral si pousse faible	Simplicité Temps de travail Investissements -	Sensible aléas climatiques +/-
Tournant vrai		>8 paddocks pour éviter temps de séjour >3j (pâturage des repousses)	Travail/productivité + Anticipation pousse + Contact troupeau	Clôtures et abreuvoirs + Besoin d'être présent +
Tournant journalier	Tailles paddocks adaptée à la dispo en herbe. (Ex: 1 are/VL/jour)	1 paddock/ jour, de 30 à 90 paddocks	Productivité ++ Anticipation pousse ++ Contact troupeau	Astreinte journalière ++ Clôtures et abreuvoirs ++



REGLES UNIVERSELLES DANS TOUS LES CAS :

Sortir tôt (mais en anticipant un manque d'herbe...):

→ 250 °jour base 1/02 pour démarrer le pâturage (sur prairie « productive »)

→ Mais en faisant une transition: adapter la consommation d'herbe des animaux à la pousse, qui peut être aléatoire en fin d'hiver...

Maintenir de l'avance : 10-15 jours mini au printemps, puis tant qu'on peut en été/automne...

Finir son assiette : Toute parcelle entamée doit être pâturee jusqu'au bout (objectif sortie 5-6 cm)

III. Allonger la saison de pâturage dans le département du Gers ?

Le pâturage est donc une technique économiquement intéressante et adaptable aux objectifs de l'éleveur. Cependant sur le département du Gers, l'herbe ne pousse pas toute l'année. En effet, il est impératif de rentrer les gros ruminants en période hivernale pour éviter de matraquer les parcours (sols argileux) et la pousse de l'herbe est extrêmement sensible aux sécheresses estivales de plus en plus récurrentes. On va donc chercher à activer les leviers pour allonger la saison par les 4 bouts :

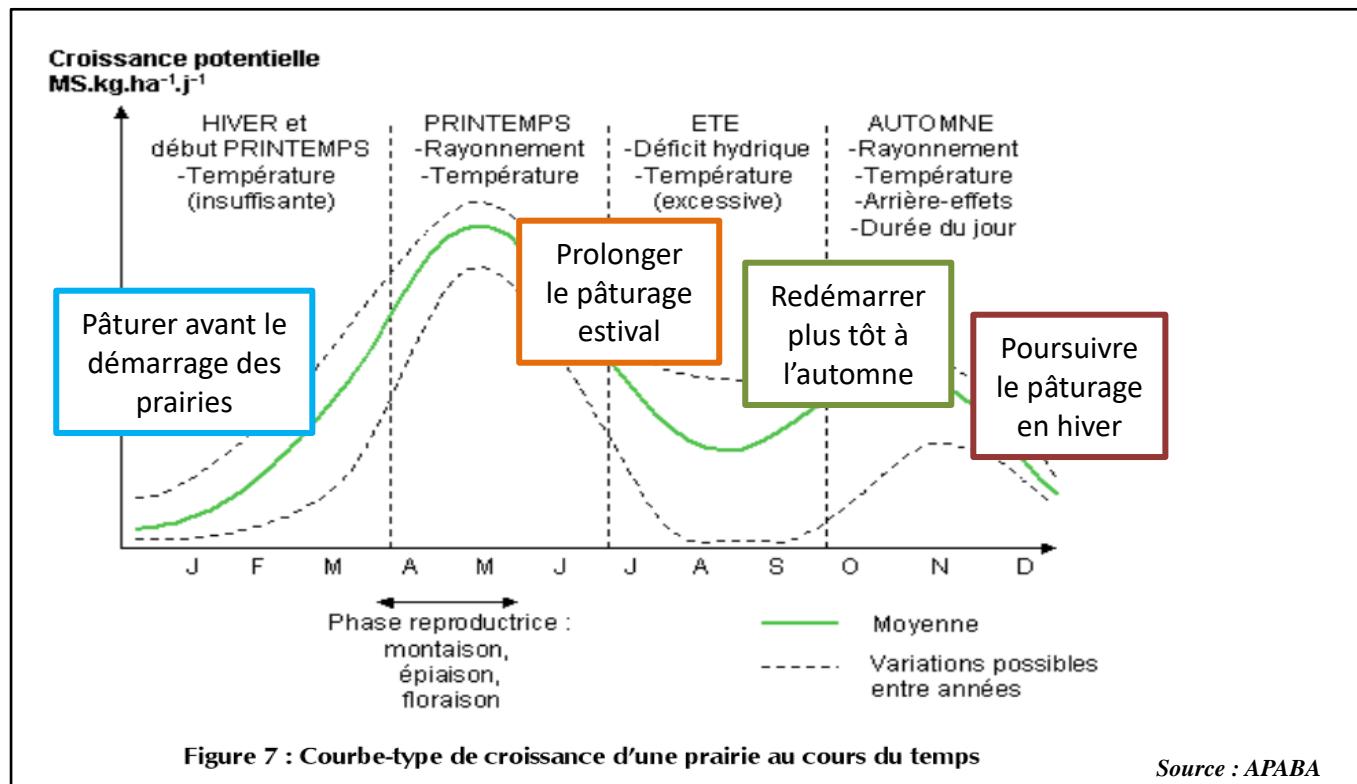


Figure 7 : Courbe-type de croissance d'une prairie au cours du temps

Source : APABA

Problématiques hivernales :

- Trouver des plantes qui poussent ou se stockent par temps froid et humide...
- Hétérogénéité des types de sol (argilo-calcaire et boulbènes majoritaires)
- Portance des sols trop faible pour le piétinement de gros ruminants en hiver (humidité + sols argileux)
- Moyennes des précipitations hétérogènes suivant les régions : 650 à 800 mm de moyenne

Problématiques estivales :

- Trouver des plantes qui poussent ou se stockent par temps chaud et sec...
- Période de sécheresse très importante en été (fin juin jusqu'aux premières pluies d'automne)

IV. Des pistes de réponses :

-Planter des plantes vivaces dans les mélanges : Par exemple prévoir une partie des surfaces en prairies d'été (fauchées une fois puis pâturées) et qui permet de **prolonger le pâturage d'été** mais à intégrer dans une rotation. (Ex : Luzerne, trèfle violet, chicorée, lotier + un dactyle).

-Introduire des couverts capables de produire et de stocker de la biomasse entre août et mars pour répondre aux **problématiques hivernales** : En interculture ou dans le cadre d'un couvert-relais fourrager (les mélanges sont préférables).

-Introduire des couverts capables de produire et de stocker de la biomasse entre juin et novembre pour répondre aux problématiques estivales : Après un mûreteil, une première coupe d'herbe, une orge... ou dans le cadre d'un couvert-relais fourrager. (**Mais attention car très dépendant de la disponibilité en eau pour se développer...**)

Les solutions sont différentes sur chaque ferme : Il faut raisonner son système de pâturage en fonction de sa production, du contexte pédoclimatique ou encore des objectifs de l'éleveur.

V. Référencer des exemples de systèmes pâturant sur les fermes du Gers:

La réponse universelle ? Il faut choisir et adapter les solutions en fonction des fermes et des problématiques. Partant de cette analyse, voici un schéma de présentation des accompagnements prévus par les Bios du Gers afin d'amener des éléments de réponse aux éleveurs dès 2017 :

